



Venise...  
o o o

Un canal, des canots ;

Une gondole, trente euros!!

Mais que Venise nous est chère...  
o o o



Sur la place Saint-Marc,  
je n'ai jamais vu un seul pigeon:  
toujours des centaines!

Remarquons cependant qu'ils ne sont pas  
les seuls à tirer leur subsistance des touristes...



Venise où l'on se perd,  
là l'italien ça sent!



Venise, délicieuse inquiétante,  
Éclatante mystérieuse insoumise,  
Exquise insidieuse languissante,  
Obsédante glorieuse, Venise.



La lagune vénitienne, chapelet d'îles alentour ...

Monastère tranquille, calme, paisible,  
au milieu de l'eau, des cyprès, du ciel.



Le Lido:

Ille arrogant et splendide,  
Mais étonnamment placide ☺☺☺



... où une coquette chambrette me guettait,



Burano, perdue dans une palette de peintre...

Formidable, inraisemblable et inextricable  
dédale de couleurs denses,



Impressionnants défilés de parois intenses.



La Villa Pisani,  
enfouie sous une cascade de vert-chantants  
saules pleureurs.



Puis l'orgueilleuse Villa Foscari la Malcon-  
tenta

- On se demande d'ailleurs pourquoi elle s'ap-  
pelle comme ça



Atgrémentée d'un efficace labyrinthe: ils sont obligés de payer des gens qui, postés en haut d'une tourelle, sont censés orienter les visiteurs égarés; remarquez que ça doit coûter plus cher d'employer des personnes à récolter des morceaux de cadavres de japonais perdus!

Belle image finale pour évoquer un voyage confinant parfois à la folie; rues parcourues en long, en large, en travers, et à l'envers; tourner dans un sens, sans cesse, puis dans l'autre, sans résultats; se détourner puis y retourner; en avoir assez mais continuer; en avoir marre et s'arrêter... face à la magnificence même, toujours!